

VENDREDI 10 FÉVRIER

Lecture suivie : 2 Tm 3, 6 – 13 « Le Seigneur m'a délivré des persécutions, des souffrances »

Texte de méditation : SAINT IRÉNÉE DE LYON (Contre les hérésies) – II^e siècle

Ceux qui délaissent le message de l'Église font grief aux presbytres de leur simplicité, ne voyant pas combien un homme simple, mais religieux, l'emporte sur un sophiste blasphémateur et impudent. Tels sont bien en effet tous les hérétiques : s'imaginant trouver quelque chose de supérieur à la vérité en suivant les doctrines que nous venons de dire, ils s'avancent par des chemins bigarrés, multiformes et incertains, ayant au sujet des mêmes choses tantôt une opinion et tantôt une autre ; ils sont comme des aveugles que guideraient des aveugles et ils tombent à juste titre dans la fosse d'ignorance ouverte sous leurs pas, voués qu'ils sont à toujours chercher et à ne jamais trouver la vérité. Il faut donc fuir leurs opinions et nous mettre soigneusement en garde contre elles, afin de ne pas subir de dommage par leur fait ; en revanche, il faut nous réfugier auprès de l'Église, nous allaiter de son sein et nous nourrir des Écritures du Seigneur. Car l'Église a été plantée comme un paradis dans le monde. « Tu mangeras donc du fruit de tous les arbres du paradis », dit l'Esprit de Dieu. Ce qui veut dire : Mange de toute Écriture du Seigneur, mais ne goûte pas à l'orgueil et n'aie nul contact avec la dissension des hérétiques. Car eux-mêmes avouent posséder la connaissance du bien et du mal, et ils lancent leurs pensées au-dessus du Dieu qui les a créés. Ils élèvent ainsi leurs pensées au-delà de la mesure permise

**SAMEDI 11 FÉVRIER****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

➤ Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.

➤ Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.

➤ Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio, tout particulièrement durant ces temps de l'Avent et de Noël, dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51)

**SEMAINE 5****2^{ème} EPÎTRE DE SAINT PAUL À TIMOTHÉE**

« Tu m'as suivi pas à pas dans l'enseignement » (2 Tm 3,10)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

➤ **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, donne-nous les sept dons de ton amour. Toi le doigt qui œuvres au nom du Père ; toi dont il nous promet le règne et la venue ; toi qui inspires nos langues pour chanter* ».

➤ **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...

➤ **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »

**DIMANCHE 5 FÉVRIER 2017**

Lecture suivie : 2 Tm 2, 15 – 21 « trace tout droit le chemin de la Parole de Vérité »

Référence complémentaire : Livre de l'Écclesiastique (Si 7, 2 – 13)

Ne fais pas le mal, et le mal ne sera pas ton maître ; éloigne-toi de l'injustice et elle s'écartera de toi. Mon fils, ne sème pas dans les sillons d'injustice de crainte de récolter sept fois plus. Ne demande pas au Seigneur la première place, ni au roi un siège glorieux. Ne joue pas au juste devant le Seigneur, ni au sage devant le roi. Ne brigue pas la place de juge si tu n'es pas capable d'extirper l'injustice, de peur de te laisser influencer par un grand, au risque de perdre ta droiture. Ne te rends pas coupable envers l'assemblée de la ville et ne dérois pas devant le peuple. Ne te laisse pas entraîner deux fois à pécher, car pour une seule fois tu n'échapperas pas. Ne dis pas : "Dieu considérera la multitude de mes offrandes, quand je les présenterai au Dieu Très-Haut il les recevra." Ne sois pas hésitant dans la prière et ne néglige pas de faire l'aumône. Ne te gausse pas d'un homme qui est dans la peine, car celui qui l'humilie peut le relever. Ne forge pas le mensonge contre ton frère, pas davantage envers un ami. Garde-toi de proférer aucun mensonge, car il ne peut en sortir rien de bon.

LUNDI 6 FEVRIER

Lecture suivie : 2 Tm 2, 15 – 21 « trace tout droit le chemin de la Parole de Vérité »

Texte de méditation : JEAN CHRYSOSTOME (homélies) – IVe – Ve siècles

Si lorsque les médecins désespèrent de guérir nos corps, nous ne nous laissons pas de les encourager et de leur dire : « Ne vous rebutez point, jusqu'à ce que le malade ait rendu le dernier soupir faites ce qui dépendra de vous, usez de tous les moyens » ; ne devons-nous pas à plus forte raison faire de même pour les âmes malades ? Une âme peut aller jusqu'aux portes de l'enfer, jusqu'aux dernières limites du vice, et revenir après à résipiscence, se corriger, revenir au bien et acquérir la vie éternelle. Combien en a-t-on vus que dix sermons n'ont pu toucher, et que le onzième a convertis ? Ou plutôt, ce n'est pas le onzième tout seul qui a opéré leur conversion, les dix premiers, sans les toucher visiblement, avaient déposé dans leurs âmes une semence qui a enfin porté son fruit. C'est ainsi qu'un arbre recevra dix coups de hache sans branler, et qu'un onzième coup le fera tomber. Cependant ce n'est pas le dernier coup qui a tout fait ; s'il a réussi, c'est grâce aux dix premiers. En regardant à la racine on se rend compte de ce fait, mais on ne s'en rend pas compte en regardant le sommet ou même le tronc de l'arbre. Donc si les instructions que nous entendons ne donnent pas immédiatement leur fruit, elles le donneront plus tard. Il arrive très souvent que par la continuité de l'enseignement, le discours pénétrant jusqu'au fond de l'âme, comme le soc de la charrue en terre, coupe jusqu'à la racine la passion mauvaise qui l'empêchait d'être fertile. La même chose arrive que si un agriculteur ignorant, après avoir planté une vigne, la cultivait une première année, puis une seconde, et encore une troisième, s'attendant toujours à récolter, et, découragé de ne pas trouver de fruit, cessait de la travailler la quatrième année, c'est-à-dire au moment même où sa vigne allait le payer de ses peines.

MARDI 7 FÉVRIER

Lecture suivie : 2 Tm 2, 22 à 3, 5 « cherche à vivre dans la justice, la foi, la charité et la paix »

Référence complémentaire : 1^{ère} Epître de saint Paul aux Thessaloniens (1 Th 2, 1 – 9)

Vous-mêmes savez, frères, comment nous sommes venus chez vous, que ce ne fut pas en vain. Nous avons, vous le savez, enduré à Philippes des souffrances et des insultes, mais notre Dieu nous a accordé de prêcher en toute hardiesse devant vous l'Evangile de Dieu, au milieu d'une lutte pénible. En vous exhortant, nous ne nous inspirons ni de l'erreur ni de l'impureté, et nous ne tentons pas de ruser avec vous. Seulement, Dieu nous ayant confié l'Evangile après nous avoir éprouvés, nous prêchons en conséquence, cherchant à plaire non pas aux hommes mais à Dieu qui éprouve nos cœurs. Jamais non plus nous n'avons eu un mot de flatterie, vous le savez, ni une arrière-pensée de cupidité, Dieu en est témoin; ni recherché la gloire humaine, pas plus chez vous que chez d'autres, alors que nous pouvions, étant apôtres du Christ, vous faire sentir tout notre poids. Au contraire, nous nous sommes faits tout aimables au milieu de vous. Comme une mère nourrit ses enfants et les entoure de soins, telle était notre tendresse pour vous que nous aurions voulu vous livrer, en même temps que l'Evangile de Dieu, notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. Vous vous souvenez, frères, de nos labeurs et fatigues: de nuit comme de jour, nous travaillions, pour n'être à la charge d'aucun de vous, tandis que nous vous annoncions l'Evangile de Dieu!

MERCREDI 8 FÉVRIER

Lect. suivie: 2 Tm 2, 22 à 3, 5 « Un serviteur de dieu doit être attentionné envers tous »

Texte de méditation : AELRED DE RIEVAULX (Prière pastorale) – XIIe siècle

Seigneur, vous connaissez mon cœur. Vous savez que mon seul désir est de donner aux autres tout ce que vous m'avez donné, à moi votre serviteur. Je veux surtout me dépenser moi-même pour eux de grand cœur. Qu'il en soit ainsi, mon Seigneur, qu'il en soit ainsi ! Que mes sentiments et mes paroles, mes loisirs et mon travail, mes actions et mes pensées, mes réussites et mes difficultés, ma vie et ma mort, ma santé et mes infirmités, tout ce que je suis et tout ce que je vis, ce que je sens et ce que je comprends, que tout leur soit donné, puisque vous n'avez pas refusé vous-même de vous donner pour eux. Apprenez-moi donc, Seigneur, à moi votre serviteur, sous l'inspiration de votre Esprit, à me donner à eux et à me dépenser pour eux. Donnez-moi Seigneur, par votre grâce ineffable, de supporter leurs faiblesses avec patience, de compatir avec bonté et de les aider avec discernement. Que j'apprenne à l'école de votre Esprit à consoler ceux qui sont affligés, à redonner du courage à ceux qui n'en ont pas assez, à relever ceux qui tombent, à me sentir faible avec les faibles, à m'indigner avec ceux qui s'indignent et à me faire tout à tous afin de les gagner. Mettez sur mes lèvres des paroles droites et justes, afin que nous croissions tous dans la foi, l'espérance et l'amour, dans la ferveur de l'esprit et du cœur.

✠ ✠ ✠ ✠ ✠

JEUDI 9 FÉVRIER

Lect. s.: 2 Tm 3, 6 – 13 « Le Seigneur m'a délivré des persécutions, des souffrances »

Référence complémentaire : Evangile de Jésus Christ selon st Jean (Jn 15, 17 – 27)

Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez que moi, il m'a pris en haine avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait son bien; mais parce que vous n'êtes pas du monde, puisque mon choix vous a tiré du monde, pour cette raison, le monde vous hait. Rappelez-vous la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, vous aussi ils vous persécuteront; s'ils ont gardé ma parole, la vôtre aussi ils la garderont. Mais tout cela, ils le feront contre vous à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils n'ont pas d'excuse à leur péché. Qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils ont vu et ils nous haïssent, et moi et mon Père. Mais c'est pour que s'accomplisse la parole écrite dans leur Loi: Ils m'ont haï sans raison. Lorsque viendra le Paraclet, que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il me rendra témoignage. Mais vous aussi, vous témoignerez, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement.